

DE L'AFRIQUE,

CONTENANT

LA DESCRIPTION DE CE PAYS,

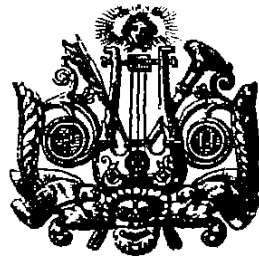
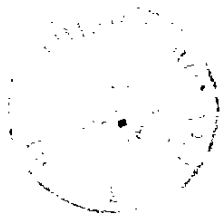
PAR LÉON L'AFRICAIN.

ET

LA NAVIGATION DES ANCIENS CAPITAINES PORTUGAIS
AUX INDES ORIENTALES ET OCCIDENTALES.

TRADUCTION DE JEAN TEMPORAL.

TOME SECOND.



PARIS,

IMPRIMÉ AUX FRAIS DU GOUVERNEMENT
POUR PROCUER DU TRAVAIL AUX OUVRIERS TYPOGRAPHES.

•••••

AOUT 1830.

sant merveilleusement ce peuple. Il faisait néanmoins de grands profits à cause du beau train de marchandises qu'il démenoit. Mais il est maintenant tombé en pauvreté extrême et amoindri de plus de la moitié, à cause que Izchia emmena une grande multitude de personnes, qu'il mit partie en captivité, et le reste retint pour esclaves.

Agadez et son royaume.

Agadez est une cité ceinte de murailles, édifée par les modernes aux confins de Libye, laquelle est plus prochaine des habitations des blancs que de celles des Maures. Les maisons sont fort bien bâties, et en la manière de celles de Barbarie, parce qu'il ne s'y trouve guère de marchands autres qu'étrangers, et ce peu qu'on y voit du pays sont tous artisans ou à la soude du roi de cette cité, en laquelle n'y a marchand qui ne tienne un grand nombre d'esclaves pour s'en aider à ses affaires, et même-ment aux pas de Cano à Borno, qui sont tous vexés de divers peuples du désert, comme de ceux qu'on appelle communément Bomiens ou Égyptiens, autant pauvres et nécessiteux comme souverains larrons et trompeurs. Donc les marchands, s'acheminant par pays, s'accompagnent

Bomiens et Égyptiens, larrons et trompeurs.

de leurs esclaves, qui leur font escorte, en bon équipage, et bien armés d'épées, javelines et arcs; mais puis peu de temps en ça ils ont commencé à porter l'arbalète, tellement que ces paillards voleurs ne sauroient mordre sur eux, ni leur donner aucune entorse. Puis, les marchands, étant arrivés en quelque bonne ville, font travailler leurs esclaves de tel métier qu'ils savent, à celle fin qu'ils puissent gagner leur vie, en réservant dix ou douze d'iceux pour sûreté de leurs personnes et garde de leurs marchandises.

Le roi de cette cité tient semblablement une bonne garde dans un somptueux palais qu'il a dans icelle; mais sa gendarmerie est des habitants de la campagne et des déserts, parce qu'il a pris son origine des peuples de Libye; et quelquefois ceux-ci le déchassent, et en son lieu élisent un de ses parents, se donnant garde, tant qu'il leur est possible, de commettre homicide, et celui est créé roi qui revient mieux et est plus agréable au peuple de cette cité. Le reste des habitants de ce royaume, comme ceux qui habitent du côté de Midi, s'adonnent tous à mener le bétail au pâturage. Leurs habitations sont de rames ou nattes qu'ils transportent ordinairement sur des boeufs, en quelque part qu'ils voient, les

Le roi d'Agadex, tributaire au roi de Tombut.

posant et dressant là où se trouve meilleure pâture et en plus grande abondance, comme aussi font les Arabes. Le roi reçoit de grands deniers qui proviennent de la gabelle que paient les marchands étrangers, et encore des usufruits du pays ; mais il est tributaire à celui de Tombut de cent cinquante mille ducats.

Cano, province.

Cano est une grande province, distante du Niger environ cinq cents milles du côté de Levant, auquel habitent plusieurs peuples dans des villages. Une partie d'iceux conduisent au pâturage les vaches et brebis, et les autres s'adonnent à cultiver la terre, qui produit du grain, riz et coton en grande abondance, et s'y trouve plusieurs déserts et montagnes couvertes de fontaines et bois, où croissent à force orangers et citronniers sauvages, dont le fruit ne diffère guère au goût des privés. La province prend son nom d'une cité assise au milieu d'icelle, environnée de murs de craie, comme les maisons mêmes. Les habitants sont riches marchands et civils artisans. Leur roi étoit jadis fort puissant, tenant grande cour et plusieurs chevaux, tellement qu'il se rendit tri-